

NOTRE COMBAT

N° 1

★

JOURNAL DE FRONT EN ESPAGNE DE LA XV^{ème} BRIGADE INTERNATIONALE

★

3 MARS 1937

Une arme nouvelle entre nos mains.

Un nouveau-né à la 15^{ème} Brigade... Notre journal NOTRE COMBAT!... C'est un événement. Un organe était nécessaire. Mais pourquoi, direz-vous, l'appeler NOTRE COMBAT? Ce nom en vaut un autre. Il dit bien ce qu'il veut dire. C'est le journal de notre combat sur ce front de la liberté mondiale. Ce combat n'est pas pour nous, car aucun de nous n'est mercenaire, ni contraint de combattre pour un tyran.

Nous, travailleurs du monde entier, nous nous battons volontairement notre combat contre le fascisme qui a attaqué l'Espagne et menace le monde.

Derrière le sinistre Franco, se profile la croix gammée. Hitler a fomenté cette guerre et l'alimente de ses hommes et de ses munitions. Le régime veut appliquer ici son odieuse doctrine, exprimée dans son livre "Mein Kampf" (Mon Combat).

"Son Combat"?... c'est l'ultime sursaut du capitalisme agonisant pour tenter d'empêcher le monde du travail.

NOTRE COMBAT?... c'est l'élan du monde ouvrier pour la paix et la liberté.

NOTRE COMBAT est la tribune de chaque membre de notre Brigade sans exception. Chacun doit y participer.

Avec été témoins, durant ces jours héroïques, d'exemples de courage ou de dévouement et d'expériences heureuses. Relatez-les, NOTRE COMBAT les publiera et, en les portant à la connaissance de tous, nous permettons à chacun de nous les meilleurs d'entre nous.

Nous avons aussi constaté des défauts qui entravent notre action et vous avec peut-être aussi trouvé le remède?... Confiez-nous vos critiques et vos suggestions. NOTRE COMBAT, notre porte-parole, les publiera pour montrer à chacun nos faiblesses dont bécotons l'ennemi.

Notre journal qui permet d'augmenter la force de notre glorieuse Brigade, est une arme nouvelle entre nos mains pour hâter notre victoire.

Mais NOTRE COMBAT a encore un autre grand rôle qu'il jouera. Il nous unira plus intimement, plus étroitement,

sans distinction de nationalité et de nuance politique.

Ces liens créés sur le Front, nul ne pourra les dénouer. Cette unité de Front Populaire réalisée contre le fascisme sur le Front d'Espagne, par dessus les frontières politiques et géographiques, scellée par le sang de nos héros internationaux, sera l'exem-

Nos héros à venger.

Au cours de ces combats sont tombés quelques uns des meilleurs d'entre nous, miliciens, officiers et commissaires. Les uns blessés, d'autres tués par les balles et la mitraille fascistes. Saluons leur glorieuse mémoire. Ils ne permettraient pas que nous nous attardions à les pleurer. Il faut les venger.

ple heureux qui hatera l'unité mondiale de tous les partisans de la paix et de la liberté, au feu comme après la victoire.

Nous sommes et resterons les pionniers ardents du Front Populaire. En avant pour NOTRE COMBAT!... et, pour reprendre l'esprit des derniers écrits de la grande militante allemande Clara Zetking, répétons notre volonté de combattre sans répit, de ne pas désarmer avant que le fascisme international n'ait mordu le poussière.

Le Commissaire politique de Brigade
J. BARTHEL

Notre haine antifasciste grandit quand nous les évoquons.

Gribunau, commandant du Bataillon Dimitroff; Emile, commandant du Bataillon Franco-Belge. Officiers de compagnie, sous-officiers, miliciens de nos Brigades, vous n'êtes pas tombés en vain. Vous êtes tombés pour la liberté de l'Espagne et la paix du monde. Nous jurons de continuer votre action jusqu'à la victoire.



La délégation du Comité International d'Aide au Peuple Espagnol qui s'est rendue à l'état-major des Brigades pour remettre 8.000 cadeaux envoyés de tous les pays de la France. Au milieu, notre cher camarade André Mari.

Deuxième phase: L' avance fasciste est arrêtée devant Madrid.

Dans la seconde phase, Franco essaya de prendre possession de Madrid par Talavera. Il reçut à cet effet des renforts composés de marocains pendant qu'au même temps son armée était desservie par un immense matériel de la plus moderne technique et des spécialistes venus de Rome et de Berlin. De ce fait la force matérielle et militaire des fascistes s'avéra de beaucoup supérieure à la nôtre les miliciens de la République mal armés et inexpérimentés reculèrent jusqu'aux portes de Madrid. C'est alors que le Front Populaire appela tout le peuple à la défense de la capitale. Des dizaines de milliers d'ouvriers espagnols accoururent à l'appel. Malgré leur supériorité technique les fascistes furent arrêtés. Deux fois ils se lancèrent à l'attaque contre la ville; des milliers de légionnaires et de marocains sont tombés. Ceci provoqua une dépression morale parmi les troupes fascistes et leur force matérielle reçut aussi un contre-coup. Pendant tout ce temps s'accrurent la connaissance et l'expérience de l'armée républicaine; surtout dans la guerre défensive. Franco ne pût s'acharner plus longtemps sur Madrid. Ainsi impuissante s'avéra l'intervention des fascistes étrangers. A ce moment le fascisme espagnol avec ses marocains et ses légionnaires s'avéra réellement battu et il s'en suivit dans leur armée une démoralisation profonde.

L'intervention militaire des fascistes étrangers s'affirme ouvertement dans la troisième phase. Nous voyons les fascistes italiens et allemands obligés d'envoyer en Espagne de nouveaux renforts. Ils reconnaissent le gouvernement de Franco et envoient à côté du matériel technique, des renforts réguliers de grande envergure.

Cette phase de l'intervention n'est autre chose qu'une agression brutale des fascistes allemands et italiens. La lutte en Espagne perd son caractère de guerre civile, pour devenir une lutte du peuple espagnol contre l'agression du fascisme international. Devant Madrid combattirent trois (3) divisions de soldats allemands (Soit 12.000 hommes), sous le commandement du général allemand SPERLE Trois-mille (3.000) soldats italiens. Avec tout cela environ cent-cinquante (150) tanks, deux cent canons et de nombreux avions Et malgré tout cet aide et ce renfort formidable, Franco échoua dans ses attaques sur Madrid.

Echecs et démoralisation de l'ennemi fasciste.

On travailla à un plan consistant à percer le front du nord, pour mieux pouvoir encercler Madrid. Ce coup fut élaboré et préparé pendant tout le mois de septembre. On voulut nous faire retirer nos forces de ce front en faisant des attaques renouvelées et inattendues sur les autres fronts. Fin septembre, les fascistes lancèrent des offensives répétées sur Madrid, pour étudier nos forces, pour fatiguer nos soldats, et épuiser notre réserve en nourriture. Et

alors le trois janvier commença une offensive de grande envergure, sur un front s'étendant jusqu'à douze km. entre Brunete et Boadilla del Monte, ils concentrèrent le gros de leurs forces, accrues de nouvelles unités allemands, la plupart de leur aviation et de leurs tanks pour essayer de briser ce front. L'offensive dura six jours et causa des pertes énormes du côté des fascistes. Au septième jour ils étaient tellement matés et épuisés qu'ils durent arrêter leur offensive. Nos troupes alors déployèrent une contre-offensive, et reconquirent la plupart des points stratégiques pris par les fascistes. Cette offensive prit fin, et malgré tout leur spécialistes et leurs forces techniques ou remarqua une nouvelle défaillance dans le rangs des fascistes, non

seulement des fascistes espagnols mais aussi des fascistes étrangers.

Un coup décisif des fascistes fut héroïquement par notre brigade.

Sur notre front dans les campagnes Sud de Madrid les fascistes tentèrent le 13 février une grande offensive qui voulait être décisive. L'objectif de Franco et de ses conseillers hitlériens et mussoliniens était de poursuivre l'encerclement de la capitale et de couper une route importante et un chemin de fer, mais leur coup échoua. Il se sont heurtés à la résistance de nos soldats de l'antifascisme et de la paix. Leur attaque est brisée. C'est un cuisant pour eux. C'est notre devoir de continuer cette action pour les chasser de Madrid, de toute l'Espagne et du monde.

Madrid, le 28 fév. 1937.

Desarrollo de la lucha por Madrid.

La conquista de Madrid fué el problema principal del fascismo español. La defensa de Madrid fué el problema más difícil del pueblo español. Las etapas de esta lucha son características para la guerra en toda España.

Al principio de la lucha, los fascistas tenían la ventaja del ejército regular, de la oficialidad y superioridad técnica. También tenían un plan, especialmente elaborado con la ayuda de los fascistas alemanes. Al principio de la guerra civil, casi no existía el Ejército republicano. Organizaciones locales, sin armas eficaces, sin experiencia y sin comandantes, enfrentaban al enemigo en la defensa. Franco debía actuar pronto, antes de que el pueblo se organizara para la defensa. El ocupaba un gran territorio, pero la tentativa de tomar Madrid por el frente de Guadarrama malogró. El pueblo revolucionario español lo había conseguido.

El plan de Franco, confeccionado en Berlín y Roma, estalló. En la segunda etapa trata Franco de conquistar Madrid desde Talavera. El recibió refuerzos de nuevas tropas marroquíes. Al mismo tiempo recibió su ejército cantidades enormes de material bélico y especialistas militares de Berlín y Roma. El poder militar era muy superior en este momento. Franco obliga al Ejército republicano, que está mal armado y lucha sin experiencia, a retirarse hasta Madrid. El Partido Comunista, con los demás partidos del Frente Popular, llama al pueblo a la defensa de Madrid. Muchos miles de trabajadores españoles, las primeras formaciones de las Brigadas internacionales, se apresuran, sin instrucción militar, sin armas eficaces y sin uniformes, a defender Madrid. Los fascistas, a pesar de toda su técnica, se vieron detenidos de-

lante de Madrid. Durante dos meses no se podía salir de esta ciudad. Miles de personas se morían por la falta de alimentos. La moral como la fuerza material han caído. En este tiempo, el poder militar y la experiencia del Ejército republicano han aumentado mucho, especialmente en la lucha defensiva. Franco no pudo atacar Madrid. Aun la intervención de los fascistas extranjeros no dió resultado. Aquí se vió el fascismo español, los moros y legionarios, realmente batidos. Comienza una desmoralización en el ejército fascista.

En la tercera etapa se ven obligados los fascistas alemanes e italianos a enviar nuevas fuerzas militares al país. Ellos conocen el Gobierno de Franco y tienen no sólo material bélico, sino también tropas regulares. Este incidente de la intervención es ya una invasión repentina de los fascistas alemanes e italianos en España. La guerra en España no es más que una guerra civil interna, sino una guerra del pueblo español contra la agresión fascista internacional.

Delante de Madrid estaban concentradas tres divisiones (12.000 hombres) alemanas bajo el mando del general alemán SPERLE y 3.000 soldados italianos; además de ellos, 200 cañones y muchos aviones. Ni con esta ayuda y este refuerzo Franco su fin de vencer a Madrid. El elaboró un plan para romper el frente Norte y esquivar Madrid. Este plan fue preparado durante todo el mes de septiembre. Se quería desorientar nuestras tropas haciendo invasiones en los frentes de Logroño, Vitoria, Pampelona, etc. A fines de septiembre los fascistas han hecho algunas invasiones en Madrid para conocer nuestras tropas y cansar nuestros soldados y agotar nuestras reservas.

arrête
spagnols
fascistes
brigade.
les campe
istes tent
de offens
ectif de
éns et mus
erclement
e route im
is leur coup
la résistance
tifascisme
risée. C'est
notre devoir
les chasser
e et du monde

munions. El día 3 de enero comenzaron un gran ataque. En un frente de 12 kilómetros, entre Brunete y Boadilla, habían desplegado el mayor contingente de aviación, artillería y tanques, para abrir brecha con nuevos soldados alemanes y moros. Esta ofensiva duró seis días, y costó inmensas bajas a los fascistas. Al séptimo día estaban tan abatidos, que tenían que abandonar el ataque, contestando nuestros soldados una contraofensiva, en la cual reconquistaron la mayor parte de puntos antes tomados por el enemigo. Esta ofensiva terminó con una nueva bancarrota de los fascistas, no solamente de los españoles, sino también de los internacionales, con toda su técnica guerrera y sus especialistas. Nuestros camaradas, además de haber demostrado su valor, han convencido de

poseer un dominio técnico y táctico de la lucha y manifestado que forman un Ejército popular organizado e instruido.

Los camaradas españoles y los de las Brigadas internacionales han rechazado a los fascistas y mantenido las posiciones de Madrid. Nuestro deber será echar los fascistas de Madrid y expulsarlos de toda España. Estamos preparados para eso. El pueblo español y el proletariado internacional nos han suministrado víveres, ropas y armas. Nuestros camaradas en el frente han contenido con sus pechos a los fascistas, mientras nosotros nos podíamos adiestrar militarmente. El proletariado internacional y toda la Humanidad progresista observan nuestra lucha contra el fascismo, y nuestro deber revolucionario y proletario es cumplir lo que se espera de nosotros.

wounded, we have inflicted enormously heavier losses upon the Fascist enemy and have succeeded in frustrating their stubbornly attempted advance to cut the Madrid-Valencia road and dominate from the mountain ridges the approaches to Madrid.

The capture by the Fascists of Malaga, although very important for them, would have been nothing in comparison to the importance of attaining their objectives in relation to Madrid, the capital city. We can be happy and proud that we have played a big part in the Fascist set-back.

And all that is honest in the British Labour Movement and all those other forces which genuinely stand for Democracy and Progress in Britain will be enormously overjoyed and proud of our efforts.

Our fight indeed in no small measure provides a parallel to the magnificently heroic stand made in the early days of last November before the very gates of Madrid by the original units of the International Brigades together with the Madrid population.

Let us remember too that the movement in support of Spanish democracy and the Peoples Front Government is daily growing more active and powerful in Britain and elsewhere. The inspiring Unity Campaign of the Socialiste League, I. L. P. and Communist Party is having a big effect. Tangible proof of this growing solidarity is the arrival of four more ambulances as well as the first consignment of English "fags", sweets, books and underclothes. We thank our firm friends and supporters in England heartily for these things.

Of our immortal dead comrades we can only say that we will swear not to put down our rifles until we have fully avenged their deaths, that with closed ranks and with a yet greater discipline learned from experience we will go forward to further victorious battles against the Fascist barbarians.

I know too that in the name of all comrades I can express the hope that our wounded comrades will quickly return to our ranks to help us in our further fights. When also the full story of the last two weeks' fighting is told in Britain, I am sure that the whole movement from Lands- End to John O'Groats will be moved to the depths, that every antifascist fighter at home will redouble their efforts to storm Transport House from its present policy and in particular. I am sure that the movement will respond by sending hundreds of new fighters to take their place with us.

With anti-fascist greetings to all comrades.

D. F. SPRINGFAL

Assistant Brigade Political
Commisar.

VIE DE LA BRIGADE

Honneur à notre Brigade.

por
Le commandant Gall, qui commandait notre Brigade au moment de nos grands combats qui arrêterent l'élan fasciste au Sud de Madrid, a été promu général de Division. Nous le félicitons et nous sommes fiers de cette promotion, car cet honneur mérité fait à notre commandant est un honneur pour tous les miliciens de notre Brigade.

Le général Gall est un fils du peuple; né en 1894 en Hongrie, il a travaillé comme ouvrier agricole et étudié pendant 6 ans dans l'école de sa ville. Pendant la guerre de 1914, il fut simple soldat de ligne. Il fut fait prisonnier. En 1918 il rejoignit la garde rouge et plus tard il reçoit sa qualification militaire dans l'armée rouge. Des les premiers jours de l'odieuse agression du fascisme étranger contre l'Espagne républicaine, il est venu apporter son courage, son énergie et son génie militaire au service de la Liberté.

Le camarade Coppie, qui collabora au côté du général Gall le plus directement à notre résistance héroïque, est promu commandant de notre Brigade où il prouve ses qualités de chef militaire populaire, énergique et clairvoyant.

Au cours des combats des miliciens, s'officiers et commissaires se sont distingués. Ils ont l'honneur d'être portés ou avancés au commandement dans nos glorieux Bataillons.

Nous saluons ces cadres forgés dans le combat, et leur manifestons confiance et amitié.

La lutte héroïque pour sauver Madrid, l'Espagne et le monde.

La prise de Madrid était l'objectif principal du fascisme espagnol. La défense de

Madrid fut la tâche la plus dure du peuple unifié d'Espagne.

Examinons les différentes phases de cette guerre. Au commencement, les fascistes avaient pour eux cet avantage qu'ils tenaient entre leurs mains une armée régulière, un Etat Major expérimenté et de métier avec en outre, la supériorité technique. Avec cela un plan technique conçu et travaillé par les fascistes allemands. L'armée républicaine n'a pour ainsi dire pas existé au commencement de la lutte. Les organisations syndicales prenant entre leurs mains la défense, n'avaient, ni les armes ni le commandement et aucune expérience. Il s'agissait pour Franco d'agir vite avant que le peuple se soit organisé. Il avait soit entre ses mains un grand territoire mais sa tentative de prendre possession de Madrid par la Guadarrama échoua. La population révolutionnaire espagnole avait empêché la réussite de ce plan; conquis à Rome et à Berlin.

Our historic achievement.

In what has been for the great majority of us our first military engagement in this war, we can with justifiable pride declare that in common with all the other Battalions in our 15th Brigade, our English-speaking Battalion has stood the test and stood it well.

Many of our comrades who went all through the Great War of 1914-1918 in France have told me that they cannot recollect a battle fought under anything like similar circumstances - that in fact the action which we have just passed through was from the point of view of machine-gun fire and in many other ways more arduous and nerve-straining than anything experienced in the last war. And whilst we have come through with considerable losses in having many of our very best comrades killed and

Il battaglione Dimitroff all'azione.

La notte del giorno del 8 Febbraio la santa desiderata parola (si parte) si propaga veloce nei nostri ranghi, notte febrile di preparativi, la mattina del 9 ci trova tutti pronti, il paese che ci ospita è svegliato dai nostri canti rivoluzionari, si monta sui camion e in mezzo ai canti e saluti dei paesani si parte. Tutti i visi sono sorridenti. Tutti aspettano il momento di trovarsi di fronte ai mercenari di Franco. Omaggio memorabile, ovunque accolti da dimostrazione di simpatia. No passeran dicono gli Spagnoli, passeremo noi questa e la risposta dei compagni, finalmente si giunge.

La sera del giorno 11 Febbraio la nostra compagnia ha il battesimo del fuoco, quale ardore e quale slancio nei nostri compagni, un vero manipolo d'eroi, se si dovesse raccontare caso per caso non basterebbe un giornale per descrivere tutti gli episodi di valore dei nostri compagni, ho veduto il nostro caro compagno affrontare quattro tanks con le bombe a mano, farne saltare uno dopo raccogliere, un ferito sulle spalle e trasportarlo in salvo, ritornare in linea continuare la sua opera, quando una raffica micidiale ce lo toglieva al nostro affetto.

Cavonnoni e Parisini, porta feriti della compagnia li ho veduti dove più infuriava la mischia portare i loro soccorsi fin sotto il fuoco nemico incuranti della loro vita come se le raffiche delle mitragliatrici nemiche non li interessassero. Il compagno Molinari, alto, magro, salta come un capriolo, fucile scelto ogni colpo un cavaliere per terra, ovunque maggiore e il bisogno lui è presente.

Tutti siamo contenti siamo orgogliosi di essere italiani i veri italiani coloro che sapranno cacciare il fascismo dalla Spagna e siamo contenti col nostro sangue lavare l'onta che Mussolini ha lasciato cadere sul nostro popolo.

GIORGIO ANILLO

Commissario politico della 3^a comp.
Dimitroff.

Souvenir de Tarazona.

UN DRAPEAU GLORIEUX

Les premiers jours, tracas occasionné par l'organisation de nos cantonnements puis tout cela s'est tassé. Comment allons-nous nous occuper? comment allons nous organiser les instants de loisir qu'ils nous restent? nous nous employons à les remplir le plus agréablement possible, au moyen de conférences, soirées théâtrales, meeting.

Le premier dimanche nous organisâmes, une matinée sportive.

Le deuxième dimanche, une autre matinée sportive, avec croos relais, courses à

Batallon du 6 février.

Sur l'air de "Au devant de la Vie".

I

Ouvriers des champs et des villes,
Combattants de la Liberté,
Nous allons flanquer une pile
Aux hordes du 6 Février.

REFRAIN

Allons, enfants du Bataillon!
Six Février
Voici, paix, liberté, union,
Vos ouvriers.

II

Autour de Madrid, sur les crêtes
Nous nous avançons sans broncher,
Et par notre ardente bataille
Sortons les bandits des tranchées.

III

Contre les tanks et la mitraille
Nous nous avançons sans broncher,
Et par notre ardente bataille
Sortons les bandits des tranchées.

IV

Avec nous l'Union Soviétique
Garantit victoire et succès,
Derrière elle allons, héroïques!
Vers la nouvelle Humanité.

V

La foi est ancrée dans nos ames,
Nous voulons la fin des Tyrans,
Tous les travailleurs, hommes et femmes
Du monde crient "No pasarán".

KAMY

dos d'âne, course des débrouillards, course au sac, mât de cocagne, loterie surprise, et presque toutes ces épreuves se passaient ou arrivaient sur la place du village. La population s'intéressait aux efforts de nos coureurs, de nos jockeys amateurs, rit de bon coeur pour la course des débrouillards, mais le succès fut le mât de cocagne, où grands et petits rivalisèrent d'ardeur pour attraper la récompense de leurs efforts: lapins, saucissons, cigarettes, biscuits tout de même ça allait mieux.

Le dimanche suivant, ce devait être pour nous une grande joie, nous avions préparé une matinée enfantine avec distribution de friandises aux gosses: gateaux sirops, nous avions à notre fête plus de 1500 gosses. Quelle joie pour les pères de famille de notre Bataillon, qui s'en donnaient à coeur joie, ils prenaient des mains de leurs mamans les petits et les leurs rapportaient

ensuite, le nez barbouillé de crème. Journée d'union, que cette rencontre d'une génération qui se bat pour conserver ses libertés, et permettre à la génération qui vient de connaître les joies du progrès, de l'avenir du bonheur. Plus de français plus d'espagnols, rien que des femmes et des hommes luttant ensemble avec la même foi antifasciste contre l'ennemi commun: le fascisme et ses agents, Hitler, Mussolini, Franco. La fraternité qui nous liait devait encore se resserrer le mardi, où le 15^{ème} Bataillon au cours d'une prise d'armes, recevait des mains du camarade Gall, commandant de notre Brigade, un drapeau brodé et offert par la population de Tarazona. Toute la population était présente, au moment où le commandant Gall nous remis l'emblème symbolique des luttes et du sang versé par tous les travailleurs de tous les pays. Combien nous avons compris à ce moment notre totale unité de pensée, complément à notre unité d'action. Notre Bataillon défila, l'Internationale s'éleva puissante et majestueuse, les poings s'élevèrent et nous nous étions fiers. Fiers de n'être plus que des antifascistes, unis, et d'être dans les Brigades Internationales, les ouvriers qui cimenteront, l'unité de tous les antifascistes du monde.

GALL

Nouvelles internationales.

LE PLAN DE CONTROLE EST APPROUVÉ PAR LE COMITÉ DE LONDRES

La répartition des forces navales chargées d'assurer le contrôle des côtes espagnoles est le suivant:

Sur la côte Nord de l'Espagne, le service de surveillance sera assuré par des navires anglais et portugais.

Au Nord-Ouest, par les navires français et russes; au Sud depuis la côte de Portugal jusqu'à Almeria par des navires français; à l'Est et au Nord-Ouest, par des navires italiens et allemands; le Maroc sera surveillé par des navires français. Les Canaries et Rio de Oro par la flotte britannique; Mallorca et Ibiza par des navires français et Menorca par des navires italiens.

De Paris.—Au cours de la session du Comité du 23 Février, Ivon Delbos s'est félicité du bon résultat des négociations de Londres et a exprimé le désir du gouvernement français que cette médiation permette le conflit qui se déroule en Espagne. Il ajouta que si les autres puissances ne savaient d'aviver le feu, les choses pourraient s'arranger rapidement et l'on arriverait bientôt à une paix européenne définitive.

De Moscou.—Le conseil des Commissaires du peuple vient d'approuver les mesures destinées à interdire la sortie des volontaires désireux de se rendre en Espagne pour participer à la guerre civile.

DIANA. Artes Gráficas, Larra, 6-Madrid